L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 1ER MARS 1900. NUMERO 4

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration devront être adressées à

A. GAUVIN, Imprimeur,

Bureaux: 366 Rue Main.

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne 12c
Chaque insertion subsequente 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

LA GUERRE.

Paardeberg, 22.—Une colline, occupée par les Bœrs, a été capturée avec cinquante prisonniers.

A 6.30, hier soir, la position du général Cronje n'était pas changée.

Une autre dépêche du gué de Paardeberg, en date du 20, raconte ainsi la bataille de dimanche: "L'un des combats les plus sanglants de la guerre a eu lieu, dimanche le 18, au gué de Paardeberg. Le général Kelly-Kenny, en poursuivant le général Cronje, a surpris son arrière garde au gué de Klip, et a suivi les burghers jusqu'au camp bœr de Koodoosrand. La bataille commença dès le point du jour au gué, l'infanterie à cheval repoussant l'arrière-garde des Bœrs en avant de la rivière jusqu'au principal corps d'armée, pendant qu'un autre corps d'infanterie à cheval se déployait sur le front droit et le front des Bœrs. Le principal corps d'armée Anglais s'avança pour prendre le camp des Bœrs par le flanc sur la rive nord de la rivière. Le général Kelly Kenny ayant saisi deux gués trouva les Bœrs fortement retranchés et ordonna une attaque avec la brigade écossaise sur la gauche, la brigade du général Knox au centre, et à la droite, pendant que celle du général Smith-Dorrien traversait la rivière et s'avançait le long de la rive nord. Des deux cotés, au nord et au sud des rives, le terrain est plat. La marche en avant à travers cette vallée fut meurtrière et, les pertes des Anglais sont considérables. La bataille a été une répétition exacte de celle de Modder River. Les soldats furent exposés au feu durant toute la journée et le combat ne produisit aucun résultat définitif, car le camp des Bœrs était bien fortifié et ils y demeurèrent. Les canons anglais continuèrent un bombardement vigoureux du camp et les Bœrs avouèrent avoir perdu plus de 800 hommes.

Ce terrible bombardement fut repris lundi, quand le général Cronje demanda un armistice. Le bombardement continua mardi avec cinquante canons lançant de la mitraille dans le camp des Bœrs.

Paardeberg,—Hier après-midi, j'ai constaté, après une reconnaissance en force de la position de l'ennemi, que je ne pouvais pas tenter l'assaut sans m'exposer à des pertes considérables, ce que je tiens à éviter. C'est pourquoi j'ai décidé de bombarder la position avec mon artillerie, et de tourner mon attention du coté des renforts ennemis. Les Bœrs ont été repoussés dans toutes les directions, perdant plusieurs soldats tues, blessés ou faits prisonniers. Ces derniers au nombre d'environ cinquante, ont déclaré qu'ils sont arrivés de Ladysmith il y a deux jours par chemin de fer. Ils ont aussi déclaré que c'est notre artillerie qui les a forcés d'abandonner les collines qu'ils occupaient. J'ai perdu deux officiers, le capitaine Campbell, du 9th Lancers et le lieutenant Heuston, de l'artillerie, et quatre soldats, tous légèrement blessés.—Roberts.

De source Bœr.

"Les Anglais s'avancèrent à travers Blaun Bank et nous attaquèrent après s'être divisés en deux colonnes.

"Pendant que les Bœrs étaient très activement engagés avec Lord Roberts, le général French, avec 2,000 cavaliers et six canons, réussissait à passer à travers nos lignes. Les Bœrs ne se sont pas sérieusement opposés à la marche du général French, mais ont concentré leurs efforts pour arrêter les convois de provisions.

"Ce dernier plan a réussi et ils ont capturé 2,000 têtes de bétail, cent wagons chargés de provisions de toutes sortes et cent soldats ont été faits prisonniers.

Le "Daily Mail" publie la dépêche suivante de Lorenço Marques, en date du 31 "Les journaux bœrs, en date du 19, rapportent que le commandant Dewet a remporté une brillante victoire, sur les Anglais, à la rivière Modder"

"Le général Dutoit rapporte qu'il a été défait par la colonne de cavalerie anglaise, qui est entrée à Kimberley. Il a retraité à Riverton, seize milles au nord de Kimberley, après avoir perdu tous ses canons et sept hommes"

Le même journal dit que le général Cronje a réussi à faire parvenir à Koffyfontein, un message, disant qu'il tient toutes ses positions et qu'un cordon de Bœrs entoure encore Kimberley.

Les dépêches bœrs disent que le général Cronje, pendant que les Anglais essayaient de l'envelopper entre Paardeberg et Koodoorsrand, a reçu des renforts de Dewet et qu'il a pu défaire complètement les Anglais. On attend donc anxieusement que le Bureau de la guerre dise ce qu'il sait. Personne ne doute du succès définitif, mais on craint un désappointement temporaire, et on pense que les Anglais ont encore plusieurs batailles à livrer.

Ottawa, 22—Le gouverneur-général a reçu la dépêche suivante du général Roberts.

"Paardeberg, Etat Libre d'Orange, 22 fev. 1900.

Le régiment canadien s'est comporté admirablement depuis son arrivée dans le Sud de l'Afrique. Je regrette beaucoup les pertes nombreuses pendant la bataille du 18 courant et je vous prie de dire au peuple combien nous admirons tous, ici, la bravoure dont nos camarades canadiens ont fait preuve en cette occasion. Signé Roberts.

Le 1er contingent canadien a pris une part active aux opérations du Général Roberts contre le corps de Cronje et de nombreux télégrames de félicitations ont été envoyées au gouvernement tant par Lord Roberts, que par M. Chamberlain et autres.

Malheureusement, cette gloire a été chèrement achetée. Vingt de nos compatriotes ont payé de leurs vies, le succès obtenu, et 70 autres ont été blessés.

Parmi les premiers se trouve le major Arnold de Winnipeg qui a succombé à ses blessures.

Une dépêche de Lord Roberts annonçait Mardi dernier, que le Général Cronje s'est rendu sans conditions avec ses 3000 hommes. Cronje a déclaré que sa position était intenable, et que ne voyant aucun espoir d'en sortir il n'avait pas voulu sacrifier inutilement le sang de ses hommes.

Il semblerait qu'il manquait de vivres et de munitions.

C'est un évènement important, qui va singulièrement changer la face des choses; Cependant, il serait oiseux de croire que la guerre soit terminée pour cela.

C'est peu probable.

CORRESPONDANCE

SAINT-CLAUDE

Le 11 du courant une assemblée publique a eu lieu dans notre paroisse, l'on y a décidé, de demander à la Cie du C. P. R. de faire profiter St. Claude, des avantages que la Cie offre aux colons du Manitoba et du Nord ouest désireux d'ameliorer la race de leurs animaux.

On a résolu de solliciter l'obtention de deux taureaux et d'un verrat de race. MM. H. Bonnet et Fréderic Jirin ont été désignés, pour avoir soin de ces animaux si la Cie fait droit à notre requête. Ont dit qu'une réunion privée avait eu lieu précédemment et qu'il s'était trouvé à cette reunion des gens à l'esprit assez étroit et égoiste pour demander qu'une partie de la population n'ayant pas les mêmes idées politiques ne fut point admise à bénéficier des avantages qu'offriraient la présence de ces animaux de race; heureusement le fanatisme n'est point encore entré dans tous les cœurs, des personnes aux idées plus larges ont ouvertement critiqué de semblables procédés et la majorité de la réunion leur donna raison.

Ce qui nous a valu la reunion du 11 Nous devons feliciter sans réserve ceux qui ont fait prévaloir les saines notions de justice.

L'on a encore sur le cœur ici, les compliments étranges de la N. W. Review à l'égard de notre population.

Je n'y reviendrais pas, mais pour qui connait ce qui s'est passé à St Claude depuis deux ans, il est tout simplement du dernier ridicule de parler des dupes de M. Rochon.

C'est un comble, quand on songe que nous avons lutté contre ce même M. Rochon, et que les liberaux d'ici l'accusaient de faire le jeu des conservateurs à notre propre détriment.

Si l'influence de M. Rochon s'est fait sentir quelque part, s'il a fait des dupes, des electeurs de quelque paroisse ce n'est assurément pas ici, où nous ne l'avons d'ailleurs pas vu, sinon pour nos difficultés.

Décidément le N. W. Review est bien mal renseignée; elle semble ignorer ce dont elle parle; espérons qu'elle se renseignera mieux une autre fois.

La nomination du remplaçant de M. Rochon est loin d'être favorablement accueillie ici; le choix de H. J. Macdonald ne nous parait guère judicieux, au point de vue de l'efficacité de nos écoles.

Monsieur François Aubin, de Barnsley, était à St. Claude la semaine dernière, dans le but d'acheter une terre pour un membre de sa famille qui doit arriver le printemps prochain, on dit qu'il a été satisfait et a fait son choix

SAINT-EUSTACHE

Une joyeuse cérémonie à laquelle assistait la majeure partie de la population, a eu lieu Mercredi 21 Fevrier.

M. Achille Beaubry conduisait à l'autel Melle Almaide Durocher fille de M. Francis Durocher. Notre reverend curé M. Martin a uni les nouveaux époux, et après la cérémonie religieuse célébrée en grande pompe, il est venu rehausser de sa présence la fête privée au cours de laquelle parents et amis ont apporté aux jeunes mariés leurs vœux et leur souhaits.

Plus de 100 personnes ont pris part à ces agapes, temoignant ainsi de la haute estime en laquelle sont tenues dans la paroisse les nouveaux époux et leur famille.

Nous offrons nos souhaits de bonheur et de prospérité au jeune ménage, et prions Dieu qu'il leur accorde une nombreuse postérité.

Les Contestations d'Ontario.

Les différentes contestations d'élections qui viennent d'avoir lieu dans l'Ontario, viennent de se terminer par une série de condamnations fort sérieuses.

Chose à noter, tous les électeurs convaincus d'avoir vendu leur vote, d'une façon quelconque ou simplement coupables d'avoir accepté de l'argent ou de la boisson, ont été condamués à des pénalités fort sérieuses; en général le double de ce qui était infligé aux personnes convaincues d'avoir donné de l'argent ou de la boisson.

Les pénalités se sont élevées de 1 à 8 mois d'emprisonnement et de $100 à $500 d'amendes.

Le juge a insisté sur ce point que s'il n'y avait personne pour vendre son vote, les agents électoraux n'auraient point l'occasion de faire la corruption; c'est pourquoi il a doublement puni ceux qui s'étaient laissés corrompre.

Un chef d'œuvre Classique a St. Boniface.

Philoctète, une des plus belles tragédies du théâtre grec, sera représentée vers la mi-mars par les élèves du collège de St. Boniface.

Cette pièce est celle qui contient les scènes les plus pathétiques de tout Sophocle; et Sophocle fut le roi des tragiques athéniens.

Même pour un parterre ne connaissant pas la langue grecque, ce drame ne peut qu'offrir un très vif intérêt: Les personnages qui y figurent sont des héros de la guerre de Troie et des demi-dieux; la langue qu'ils parlent est des plus douces, et le fait historique qu'ils représentent est plein d'intrigue et de passion.

D'ailleurs pour suppléer aux difficultés de la langue, des hérauts feront connaitre aux auditeurs, avant chaque acte, le sens de l'action qui doit se dérouler sous leurs yeux. Cette tragédie grecque sera jouée avec ses chœurs; et la musique de ces chœurs est faite pour intéresser le public.

C'est une mélodie délicieuse, composée par un des membres du Conservatoire de Paris. C'est un œuvre musical vraiment digne d'un grand maitre, un œuvre comme on n'en a peut-être jamais exécuté sur nos théâtres d'ici.

Nous aurons donc là une occasion exceptionelle pour entendre une des plus belles productions de l'art dramatique et musical.

Nos remerciments aux RR. PP. du Collège qui veulent bien faire bénéficier le public de ce chef-d'œuvre classique.

C'est en même temps une leçon de choses, fort instructive pour ceux qui ignorent comment les anciens comprenaient et pratiquaient le théâtre.

Enfin nous ne saurions trop louer l'heureuse idée, qui permet aux élèves de s'impréguer de l'art et de la langue des grecs tout en se jouant; c'est melanger à merveille l'utile et l'agréable.

Colonisation.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer M. Tourigny de Wolseley, à son passage à Winnipeg.

M. Tourigny est fort satisfait de son voyage dans l'Est au cours duquel il s'est efforcé de travailler dans l'intérêt de la colonisation.

Il s'attend à ce qu'un certain nombre de nos compatriotes de la Province de Québec, viennent au printemps s'établir à Wolseley.

Journalisme.

"L'Ouest Canadien" d'Edmonton annonce qu'il suspend sa publication.

Nous le regrettons sincère ment, dans l'intérêt de nos compatriotes du Nord Ouest, dont "l'Ouest Canadien" s'était fait le devoué et intelligent défenseur.

MARIAGES

Mardi dernier à la Cathédrale de St. Boniface, M. Ernest Levêque à Melle Parisien. Nous offrons aux nouveaux époux nos souhaits ardents de bonheur et de prospérité.

Mardi dernier à la Cathédrale de St. Boniface par le Rev. M. Cloutier M. Alfred Vermette de St. Norbert à Melle Clara Genthon. Nos meilleurs souhaits de bonheur accompagnent l'heureux couple.

Colonisation.

Le R. P. Blais, O. M. I. fait en ce moment la visite des familles de la province de Québec qui désirent aller s'établir au Manitoba. Le départ des nouveaux colons est fixé au 3 avril prochain de Montréal. Les intéressés devront se hâter de donner leurs noms au Père Blais à Trois Rivières afin de lui permettre de s'entendre immédiatement avec les autorités du Pacifique pour les chars à mettre à leur disposition.